

Diplôme national du brevet, série collège
Session mars 2008, épreuve de français, Nouvelle Calédonie

Scène 3
Perrichon, Madame Perrichon.

MADAME PERRICHON. - Maintenant que nous voilà de retour, j'espère que tu vas prendre un parti¹... Nous ne pouvons tarder plus longtemps à rendre réponse à ces deux jeunes gens... Deux prétendus² dans la maison... c'est trop !...

PERRICHON. - Moi, je n'ai pas changé d'avis... j'aime mieux Daniel !

5 MADAME PERRICHON. Pourquoi ?

PERRICHON. - Je ne sais pas... je le trouve plus... enfin, il me plaît, ce jeune homme !

MADAME PERRICHON. - Mais l'autre... l'autre, t'a sauvé !

PERRICHON. - Il m'a sauvé ! Toujours le même refrain !

10 MADAME PERRICHON. - Qu'as-tu à lui reprocher ? Sa famille est honorable, sa position excellente...

PERRICHON. - Mon Dieu, je ne lui reproche rien... je ne lui en veux pas, à ce garçon !

MADAME PERRICHON. - Il ne manquerait plus que ça !

15 PERRICHON. - Mais je lui trouve un petit air pincé.

MADAME PERRICHON. - Lui ?

PERRICHON. - Oui, il a un ton protecteur... des manières. ! il semble toujours se prévaloir³ du petit service qu'il m'a rendu...

MADAME PERRICHON. - Il ne t'en parle jamais !

20 PERRICHON. - Je le sais bien ! mais c'est son air ! - son air me dit : "Hein ! sans moi ?..." C'est agaçant à la longue tandis que l'autre...

MADAME PERRICHON. - L'autre te répète sans cesse: "Hein ! sans vous... hein ! sans vous ?" Cela flatte ta vanité... et voilà... et voilà pourquoi tu le préfères.

25 PERRICHON. - Moi, de la vanité ? J'aurais peut-être le droit d'en avoir !

MADAME PERRICHON. - Oh !

PERRICHON. - Oui, madame !... l'homme qui a risqué sa vie pour sauver son semblable peut être fier de lui-même... mais j'aime mieux me renfermer dans un silence modeste... signe caractéristique du vrai courage !

30 MADAME PERRICHON. - Mais tout cela n'empêche pas que M. Armand...

PERRICHON. - Henriette n'aime pas... ne peut pas aimer M. Armand !

MADAME PERRICHON. - Qu'en sais-tu ?

PERRICHON. - Dame, je suppose...

35 MADAME PERRICHON. - Il y a un moyen de le savoir; c'est de l'interroger... et nous choisirons celui qu'elle préférera.

PERRICHON. - Soit !... mais ne l'influence pas !

MADAME PERRICHON. - La voici.

Eugène LABICHE, *Le voyage de Monsieur Perrichon*, (III,3), (1860), Classiques Hachette.

¹ *Parti* : une décision, un choix.

² *Prétendu* : synonyme de prétendant, c'est-à-dire futur époux.

³ *Se prévaloir* : se vanter de.

PREMIÈRE PARTIE

—QUESTIONS (15 points)—

I- Le texte de théâtre (3,5 points)

- 1- Donnez deux indices qui permettent à un lecteur d'identifier ce texte comme un texte de théâtre. (1 point)
- 2- Précisez la situation d'énonciation des personnages :
 - a- Qui sont les personnages en présence ? Quel lien existe-t-il entre eux ? (1 point)
 - b- Quel est le sujet de leur conversation ? (0,5 point)
- 3- Qui est désigné par le pronom « la » dans l'expression « la voici », l. 37 ? Justifiez votre réponse. (1 point)

II- Le personnage de Monsieur Perrichon (5 points)

1. De quel « petit service » Perrichon parle-t-il à la ligne 18 ? L'adjectif employé dans cette réponse est-il à la hauteur du service rendu ? Justifiez votre réponse. (1 point)
2. « Il m'a sauvé ! Toujours le même refrain ! »
 - a- Quel est le type de ces phrases ? (0,5 point)
 - b- Que pense Perrichon de ce sauvetage ? (0,5 point)
3. Quel défaut Madame Perrichon reproche-t-elle à Perrichon ? Justifiez votre réponse en citant le texte. (1 point)
4.
 - a. Indiquez le mode du verbe « manquerait », ligne 14. (0,5 point)
 - b. Quelle est sa valeur ? (0,5 point)
5. En quoi peut-on dire que Perrichon est un personnage comique ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis du texte. (1 point)

III - Un choix difficile (6,5 points)

1. Que signifient les points de suspension à la ligne 6 ? (0,5 point)
2. Citez trois arguments de Madame Perrichon en faveur de M. Armand. (1,5 point)
3. Citez trois arguments de Perrichon en défaveur de M. Armand. (1,5 point)
4. De qui Madame Perrichon rapporte-t-elle les paroles à la ligne 22 ? (0,5 point)
5. Quel est le prétendant qui vous semble le plus sincère ? Expliquez votre réponse. (1 point)
6. Imaginez une didascalie pour la réplique de Perrichon (l. 27). (0,5 point)
7. Quel prétendant Perrichon préfère-t-il ? Pourquoi ? (1 point)

—RÉÉCRITURE— (4 points)

Réécrivez les lignes 27 à 28 : « *Oui, madame !... l'homme qui a risqué sa vie pour sauver son semblable peut être fier de lui-même...* » en remplaçant « l'homme » par « les hommes ». Vous effectuerez les modifications nécessaires. Vous soulignerez les éléments modifiés.

—DICTÉE— (6 points)

Du reste, les bonheurs pleuvaient sur cette maison. M. Grégoire, très jeune, avait épousé la fille d'un pharmacien de Marchiennes, une demoiselle laide, sans un sou, qu'il adorait et qui lui avait tout rendu, en félicité. Elle s'était enfermée dans son ménage, extasiée devant son mari, n'ayant d'autre volonté que la sienne ; jamais des goûts différents ne les séparaient, un

même idéal de bien-être confondait leurs désirs ; et ils vivaient ainsi depuis quarante ans, de tendresse et de petits soins réciproques.

Émile ZOLA, *Germinal* (1885), éditions Pocket Classiques.

Les noms M. Grégoire et Marchiennes sont donnés.

DEUXIÈME PARTIE

—RÉDACTION— (15 points)

Imaginez une scène de théâtre (d'environ 35 lignes) dans laquelle Perrichon et madame Perrichon essaient d'influencer leur fille Henriette dans le choix de son futur mari.

Vous devrez présenter ce texte sous la forme d'un dialogue théâtral dans lequel vous introduirez quelques didascalies. Le dialogue devra avoir une visée argumentative et rendre compte de l'avis de chacun des personnages.